

Lyon, le 13 décembre 1996

Chère Madame, Cher Monsieur,

Je suis particulièrement heureuse de vous faire parvenir le dossier de Presse de :

LA DERNIÈRE SALVE

de

Jean-Claude BRISVILLE

mise en scène de

Marcel BLUWAL

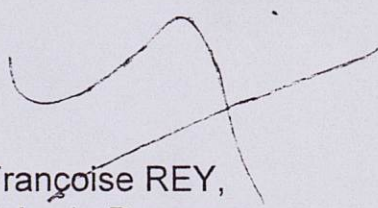
avec,

**Claude BRASSEUR, Jacques FRANÇOIS, Yves LAMBRECHT
et Lucien LORENZ.**

C'est avec grand plaisir que je vous accueillerai pour ces représentations qui auront lieu :

**AU THÉÂTRE DES CÉLESTINS DE LYON
DU 27 JANVIER AU 3 FÉVRIER 1997**

Très cordialement vôtre.



Françoise REY,
Attachée de Presse.

LA DERNIÈRE SALVE

de
Jean-Claude BRISVILLE

mise en scène et lumières : **Marcel BLUWAL**
assisté de : **Alexandre BRASSEUR**
décor et costumes : **Catherine BLUWAL**
assistée de : **Valérie LISNYJ**

avec,

Napoléon : **Claude BRASSEUR**
Sir Hudson Lowe : **Jacques FRANÇOIS**
Montholon : **Yves LAMBRECHT**
Cipriani : **Lucien LORENZ**

Durée du spectacle : 1 h 45 sans entracte

**AU THÉÂTRE DES CÉLESTINS DE LYON
DU 27 JANVIER AU 3 FÉVRIER 1997**

LA DERNIÈRE SALVE

de
Jean-Claude BRISVILLE

mise en scène de
Marcel BLUWAL

SOMMAIRE

- Sainte-Hélène* par Jean-Paul Lucet
- La dernière salve* par Jean-Claude Brisville
- Deux mondes, deux histoires, deux hommes...* par Marcel Bluwal
- Napoléon à Sainte-Hélène*
- "Tête... armée, ou tête d'armée"* par Châteaubriand
- Arsenic et vieilles querelles* par Jean-François Augereau
- Sir Hudson Lowe*
- Le mémorandum de Sir Hudson Lowe*
- Jean-Claude Brisville
- Marcel Bluwal
- Claude Brasseur
- Jacques François
- Yves Lambrecht
- Lucien Lorenz
- Calendrier des représentations

AU THÉÂTRE DES CÉLESTINS DE LYON
DU 27 JANVIER AU 3 FÉVRIER 1997

SAINTE-HÉLÈNE

Sainte-Hélène. Une maison ouverte à tous les vents, battue par la pluie. **NAPOLEON** est prisonnier : il est amer, fatigué, mais il rugit encore et cherche un adversaire : ce sera **Hudson LOWE**.

Alors la bataille peut s'engager entre l'empereur et son geôlier.

La confrontation historique, la joute formidable durera toute la nuit.

Avec "*La dernière salve*", **Jean-Claude BRISVILLE** a écrit une pièce étonnante dont **Marcel BLUWAL** nous restitue, avec intelligence, l'humanité, l'ironie, et le désenchantement.

NAPOLEON, c'est **Claude BRASSEUR**, **Hudson LOWE**, **Jacques FRANÇOIS**. Ces deux comédiens nous fascinent par leur combat monstrueux, par leur lutte terrible ; car ce qu'ils nous donnent à voir, dans une opposition absolue, c'est la rencontre de deux mondes, de deux histoires, peut-être de deux hommes tout simplement.

Jean-Paul LUCET

LA DERNIÈRE SALVE

Cinq ans durant, de 1816 à 1821, **NAPOLEON** et son geôlier anglais, **Hudson LOWE**, formèrent malgré eux à Sainte-Hélène un de ces couples que l'Histoire se plaît parfois à mettre en scène.

Vaincu à Waterloo, relégué au milieu de l'océan sur un rocher lointain et insalubre, il restait à **NAPOLEON**, en donnant de lui-même une image exemplaire, à accéder à la légende. Mais il ne suffit pas à **PROMETHEE** d'être enchaîné, il a encore besoin d'un aigle pour lui manger le foie. Ce rôle de bourreau, qui pouvait le tenir mieux qu'**Hudson LOWE**, épouvanté par ses responsabilités et s'attendant à tout instant à voir lui échapper son illustre prisonnier ?

NAPOLEON est mort à Sainte-Hélène, on le sait. Mais l'eût-il pu, s'en serait-il enfui ? Autrement dit, n'avait-il pas trouvé dans son exil l'aire de son envol vers le ciel de l'Histoire ? Et **Hudson LOWE**, garde-chiourme malgré lui, jouant lucidement le rôle que l'empereur lui avait dévolu, ne s'est-il pas haussé au-dessus du geôlier hargneux dont la chronique a conservé le souvenir ?

Tenant compte de toutes les précisions apportées par les témoins directs de leur duel, l'auteur, en dépassant le réalisme, s'est pourtant efforcé de donner à ses personnages cette vie spécifiquement théâtrale qu'à ce moment de leur histoire ils semblaient réclamer.

Jean-Claude BRISVILLE

DEUX MONDES, DEUX HISTOIRES, DEUX HOMMES...

Une opposition absolue :

Deux mondes, deux histoires, deux personnalités totalement opposées.

Un **NAPOLEON** qui va tirer "*sa dernière salve*" enfermé sur cet îlot de Sainte-Hélène battu de pluie et de vent, qui va tenter quasi pathologiquement, obsessionnellement de marquer l'univers une dernière fois en s'affirmant martyr.

De l'autre côté, **Hudson LOWE**, geôlier réputé médiocre et tatillon, mais qui, dans le cours de sa bagarre avec **NAPOLEON**, va se révéler être tout à fait autre chose.

La pièce de **Jean-Claude BRISVILLE** est un combat à la conclusion surprenante au regard de l'hagiographie napoléonienne courante, l'occasion d'aller regarder, derrière les stéréotypes acceptés, le mouvement contrarié de deux caractères.

Et, pour moi, c'est en plus, l'occasion de retrouver deux acteurs d'exception - avec qui j'ai beaucoup travaillé et depuis longtemps - **Claude BRASSEUR** et **Jacques FRANÇOIS**. Le premier tout de subtilité, de pathologie et de violence. Le second, faisant tranquillement éclater l'image de gourme britannique qui colle à la peau d'**Hudson LOWE**. Le tout se passant en présence de **MONTHOLON**, une présence mystérieuse, distante et ironique qu'affirmera **Yves LAMBRECHT**.

Le propos est clair :

Passionner, de plus en plus et au fur et à mesure du déroulement de la pièce, le public pour l'aventure ultime de deux hommes qu'on découvrira particuliers et irremplaçables.

Marcel BLUWAL

NAPOLÉON À SAINTE-HÉLÈNE

27 novembre 1815 - On s'engoue de l'Angleterre sur parole et l'on répète que SHAKESPEARE était le premier écrivain du monde. Je l'ai lu : il n'y a rien qui approche de CORNEILLE et de RACINE : il n'y a pas moyen de lire une de ses pièces, elles font pitié.

30 novembre - L'univers nous contemple !... Nous demeurons les martyrs d'une cause immortelle !... Des millions d'hommes nous pleurent, la patrie soupire, et la gloire est en deuil !... Nous luttons ici contre l'oppression des dieux, et les vœux des nations sont pour nous. Les malheurs ont aussi leur héroïsme et leur gloire ! L'adversité manquait à ma carrière. Si je fusse mort sur le trône, dans les nuages de ma toute-puissance, je serais demeuré un problème pour bien des gens ; aujourd'hui, grâce au malheur, on pourra me juger à nu.

16 mai 1816 - On m'a envoyé plus qu'un geôlier ! **Sir Hudson LOWE** est un bourreau ! Quoi qu'il en soit, je l'ai reçu aujourd'hui avec ma figure d'ouragan, la tête penchée et l'oreille en avant. Nous nous sommes considérés comme deux béliers qui allaient s'encorner ; et mon émotion doit avoir été bien forte, car j'ai senti la vibration de mon mollet gauche. C'est un grand signe chez moi, et cela ne m'était pas arrivé depuis longtemps...

En apprenant votre arrivée (d'**Hudson LOWE**), je me félicitais de trouver un général de terre, qui, ayant été sur le continent et dans les grandes affaires, aurait su employer des mesures convenables vis-à-vis de moi ; je me trompais grossièrement. Votre nation, votre gouvernement, vous-même serez couverts d'opprobre à mon sujet ; vos enfants le partageront ; ainsi le voudra la postérité...

Ils me tueront ici ! c'est certain.

"TÊTE... ARMÉE, OU TÊTE D'ARMÉE"

Le 3 mai **NAPOLEON** se fit administrer l'extrême-onction et reçut le saint viatique. Le silence de la chambre n'était interrompu que par le hoquet de la mort, mêlé au bruit régulier du balancier d'une pendule : l'ombre, avant de s'arrêter sur le cadran, fit encore quelques tours ; l'astre qui la dessinait avait de la peine à s'éteindre. Le 4, la tempête de l'agonie de **CROMWELL** s'éleva : presque tous les arbres de Longwood furent déracinés. Enfin le 5, à six heures moins onze minutes du soir, au milieu des vents, de la pluie et du fracas des flots, **BONAPARTE** rendit à Dieu le plus puissant souffle de vie qui jamais anima l'argile humaine. Les derniers mots saisis sur les lèvres du conquérant furent : *"tête... armée, ou tête d'armée"*. Sa pensée errait encore au milieu des combats. Quand il ferma pour jamais les yeux, son épée, expirée avec lui, était couchée à sa gauche. Un crucifix reposait sur sa poitrine : le symbole pacifique appliqué au cœur de **NAPOLEON** calma les palpitations de ce cœur, comme un rayon du ciel fait tomber la vague.

CHATEAUBRIAND
Mémoires d'outre-tombe

ARSENIC ET VIEILLES QUERELLES

A Grenoble, les électrons mènent l'enquête et les physiciens jouent les Rouletabille. Leur but : trouver l'assassin présumé de **NAPOLEON**. Pour quelques historiens et passionnés de l'Empereur, celui-ci aurait été lentement conduit au trépas par un empoisonnement subtil à l'arsenic, à base de mort-aux-rats, destiné à l'affaiblir, puis achevé avec du cyanure (1).

De cette machination, l'Histoire officielle ne dit mot. Pour elle, l'empereur, déporté sur l'île de Sainte-Hélène (Atlantique sud), est probablement mort d'un cancer de l'estomac, le 5 mai 1821, à l'âge de cinquante et un ans. Mais les tenants de la thèse de l'assassinat affirment que, si crime il y a eu, on doit pouvoir retrouver dans les cheveux du défunt un excès d'arsenic dû à l'ingestion de mort-aux-rats.

Or, la mise en évidence de ces faibles quantités d'arsenic n'est possible qu'en ayant recours à des techniques ultramodernes. C'est ainsi que récemment des membres de la très distinguée Société napoléonienne d'Amérique, dont le siège est à Clearwater (Floride), ont pris langue avec un agent du FBI, Roger MARTZ pour qu'il analyse une mèche de cheveux supposée avoir appartenu à l'empereur. A la mi-septembre, lors d'un congrès organisé à Chicago par cette société, Roger MARTZ a affirmé que les cheveux expertisés n'appartenaient pas à une personne morte des suites d'un empoisonnement à l'arsenic. Effectivement, un historien de Montréal, Ben WEIDER, coauteur d'un livre intitulé "*Le meurtre de Napoléon*", a estimé que l'échantillon analysé n'était pas authentique.

René MAURY, auteur d'un autre livre, "*L'assassin de Napoléon*", a donc relancé l'enquête. En effet, Jean-Abraham NOVERRAZ, le serviteur suisse qui avait accompagné **NAPOLEON** dans son exil à Sainte-Hélène, avait, à son retour en Europe, confié une mèche de cheveux de l'empereur au Musée cantonal vaudois. Le Musée d'archéologie et d'histoire de Lausanne, qui a hérité cette relique, a donné à M. MAURY quelques cheveux à des fins d'analyse.

... / ...

L'Ecole polytechnique et l'Institut de la police scientifique de Lausanne en ont expertisé quelques-uns avec un spectromètre de masse et conclu à la présence de fortes concentrations d'arsenic. Prudents, les "limiers" suisses se sont pourtant refusés à tirer quelque conclusion que ce soit sur les causes du décès de l'empereur.

Prudent aussi, M. MAURY a demandé à un chercheur suédois, Per ENGSTRÖM, d'effectuer de semblables recherches en utilisant les capacités de la toute nouvelle machine à rayonnement synchrotron de Grenoble. Les électrons et les rayons X de cette puissante machine de 850 mètres de circonférence, seule capable de sonder la matière avec un scalpel de lumière plus petit qu'un cheveu, ont fait merveille. De l'arsenic a bien été découvert, ainsi, semble-t-il, que des traces de fer, de potassium, de mercure et d'autres éléments.

La preuve est-elle apportée pour autant d'un crime contre l'empereur ? Les chercheurs de Grenoble restent sur la réserve. *"Notre travail, disent-ils, n'est pas achevé. Il nous faut encore calibrer la teneur en arsenic sur toute la longueur des cheveux. Mais cela ne suffira pas car les aliments et les remèdes de l'époque ont pu contribuer à augmenter sensiblement le taux d'arsenic dans l'organisme. Les experts le savent bien qui, dans certaines régions où la pollution atmosphérique est élevée, affirment que les quantités d'arsenic présentes dans les cheveux peuvent être plusieurs fois supérieures à la normale."*

La vérité dans ce domaine ne se décrète pas. Dans les années 50, les batailles des experts du procès de la bonne dame de Loudun, Marie BESNARD, ont montré combien il était facile de conclure et combien mon cher WATSON, les faits étaient loin d'être élémentaires.

Jean-François AUGEREAU

(1) Des composés arséniés, comme l'arséniate de mercure ou l'anhydride arsénieux, entraient autrefois dans la composition de ce qu'on appelait la mort-aux-rats.

SIR HUDSON LOWE

Né à Galway. 1769-1844. Général anglais. Nommé gouverneur de Sainte-Hélène en août 1815, il fut le geôlier de Napoléon et fit preuve d'une extrême sévérité, compliquée de mesquines tracasseries.

L.A.S. "H. LOWE" au général comte Bertrand
Plantation House
14 mars 1817
(Ecrit en français)

Le gouverneur se défend des accusations portées contre lui, dans une lettre du comte BERTRAND datant du 29 décembre précédent, et rappelle qu'il a déjà opéré quelques modifications imposées à l'Empereur.

"...Toutes les fois, écrit Hudson LOWE, que je suis supposé capable d'une intention d'opprimer, on m'attribue une intention arbitraire, une malignité, et des vues si opposées tant à l'esprit qu'à la lettre de mes instructions que je ne saurais mieux répondre qu'avec le silence..."

LE MÉMORIUM DE SIR HUDSON LOWE

Écrit en français le Mémoire de **Sir Hudson LOWE**, relatif à la captivité de **NAPOLÉON** à Sainte-Hélène fut publié en 1949 chez Fasquelle. Il n'a jamais été réédité et n'est connu que de quelques spécialistes. Dans les pages qui suivent et que nous nous sommes permis de citer pour leur humour involontaire, **Hudson LOWE** raconte comment il a dû sa carrière militaire à sa belle écriture :

"Dès que j'eus appris à lire et à écrire, et que je sus faire le mieux possible les règles de l'arithmétique, mon père me plaça à ses côtés en son magasin, affirmant qu'on ne saurait prendre trop jeune l'habitude du travail et le goût du négoce. Mon écriture était déjà fort belle ; et même c'est à ce talent que j'ai dû plus tard ma fortune militaire ; on me disait que j'écrivais et moulais aussi bien que le premier copiste et teneur de comptes de la City, et mon père qui me faisait tenir ses livres, ne pouvait se lasser de les montrer à tout venant, disant qu'il possédait en moi un précieux trésor. Le digne homme attendait avec impatience le moment où il pourrait me mettre à la tête de sa maison et me déclarer son successeur légitime dans le négoce de la quincaillerie.

Mais il devait en aller autrement. C'est si triste et si ennuyeux pour un jeune homme que de plier et déplier des paquets, de se tenir tout le jour autour d'un comptoir ou d'un bureau, de répéter le même boniment à tous les acheteurs et chalands, de vivre enfin de cette misérable existence d'esclave et de boutiquier !

Mon parti fut bientôt pris... et un beau jour je désertais la maison paternelle pour aller m'engager dans un régiment d'infanterie.

Mon écriture qui était belle, comme je l'ai dit, convint à l'adjudant de mon régiment (50è) ; les gens de plume, et de belle plume surtout, sont assez rares dans l'armée. L'adjudant recherchait un secrétaire et il me choisit pour ces fonctions ; bientôt mes services bureaucratiques furent récompensés par le grade d'enseigne (25 septembre 1787).

... / ...

Je ne me tenais pas de joie... Une circonstance favorable vint encore augmenter mes espérances. Le Colonel de mon régiment - Sir Thomas Wilson - était ce qu'on appelle un paperassier... Il me vit, me jugea, comprit la conformité de nos goûts et de nos habitudes, et pour m'attacher plus solidement à lui, il trouva le moyen de convaincre l'adjudant de prendre sa retraite - et il me fit attribuer son grade et ses fonctions (1791). Le colonel ne s'en tint pas là ; comme j'entrais toujours plus avant dans ses bonnes grâces, il me fit obtenir, par protection, le grade de major (1795), et quelque temps après, celui de lieutenant-colonel (1806). Me voilà donc arrivé au terme de mes souhaits..."

JEAN-CLAUDE BRISVILLE

Carrière dans l'édition

A écrit des récits : *"D'un amour"* ; *"La fuite au Danemark"* ; *"La zone d'ombre"* ;
"La révélation d'une voix et d'un nom"

Des essais : *"La présence réelle et Camus"* et des contes pour enfants

Au théâtre

"Le fauteuil à bascule"

"Le bonheur à Romorantin"

"L'entretien de Mr. Descartes et Mr. Pascal le jeune"

"La villa bleue"

"Les liaisons dangereuses"

"Le souper"

"L'officier de la garde"

"L'antichambre"

"Contre-jour"

MARCEL BLUWAL

Au théâtre

"Le misanthrope"
"Dom Juan revient de guerre"
"Les femmes savantes"
"Arden de Faversham"
"La mort d'un commis voyageur"
"Mahagonny"
"Les fausses confidences"
"Intrigue et amour"

A la télévision

"Dom juan" de MOLIERE
"Le jeu de l'amour et du hasard" de MARIVAUX
"La double inconstance" de MARIVAUX
"Mitzi" de SCHNITZLER
"La dernière bande" de BECKETT
"Mozart"
"Thérèse Humbert"
"Music Hall"
"1996"
"Jofroi"
"Solitude de la pitié"
"Onorato"
"La Cevenne"
"La goutte d'or"
"Les Ritals"
"Billy"

CLAUDE BRASSEUR

Au théâtre

- "Bon appétit Messieurs"*, m. en sc. E. POPESCO
"Judas" de M. PAGNOL
"Un ange passe", m. en sc. P. BRASSEUR
"Football", m. en sc. M. FAGADAU
"George Dandin", m. en sc. R. PLANCHON
"A nous de jouer" de F. MARCEAU, m. en sc. A. VOUTSINAS
"Les jeux de la nuit" de F. GILROY, m. en sc. A. VOUTSINAS
"Le souper" de J.C. BRISVILLE, m. en sc. J.P. MIQUEL
"Le dîner de cons" de F. VEBER, m. en sc. P. MONDY

A la télévision

- "Le paysan parvenu"* d'après MARIVAUX, réalisation R. LUCOT
"Rouletabille", réalisation J. KERCHBRON
"Dom Juan" de MOLIERE, réalisation M. BLUWAL
"Le jeu de l'amour et du hasard" de MARIVAUX, réalisation M. BLUWAL
"La double inconstance" de MARIVAUX, réalisation M. BLUWAL
"Vidocq", réalisation M. BLUWAL
"Les nouvelles aventures de Vidocq", réalisation M. BLUWAL
"L'argent", réalisation J. ROUFFIO
"Le prix du silence", réalisation J. ERTAUD
"Un homme debout", réalisation F. APPREDERIS
"Les enfants de l'amour", réalisation F. APPREDERIS

... / ...

Au cinéma

"Le caporal épinglé", réalisation J. RENOIR
"Germinal", réalisation Y. ALLEGRET
"Rue des prairies", réalisation D. de la PATELIERE
"Une belle fille comme moi", réalisation F. TRUFFAUT
"Les seins de glace" d'après R. MATHESON, réalisation G. LAUTNER
"Un éléphant ça trompe énormément", réalisation Y. ROBERT
César du Meilleur Acteur
"Nous irons tous au Paradis", réalisation Y. ROBERT
"Joseph" de C. FRANCK
"Signes extérieurs de richesse" de P. MONET
"Une affaire d'homme" de G. CONCHON
"Une histoire simple", réalisation C. SAUTET
"La guerre des polices", réalisation R. DAVIS
César du Meilleur Acteur
"La banquière", réalisation F. GIROD
"La boum", réalisation C. PINOTEAU
"Maupassant", réalisation M. DRACH
"Palace", réalisation E. MOLINARO
"Déetective", réalisation J.L.GODARD
"Souvenirs souvenirs", réalisation A. ZEITOUN
"Taxi boy", réalisation A. PAGE
"George Dandin", réalisation R. PLANCHON
"Radio Corbeau", d'après Y. ELLENA, réalisation Y. BOISSET
"L'Orchestre rouge", réalisation J. ROUFFIO
"Le bal des casse-pieds", réalisation Y. ROBERT
"Le souper", réalisation Edouard MOLINARO
"Le fil de l'horizon", d'après A. TABUCCHI, réalisation F. LOPES
"Un, deux, trois : soleil", réalisation B. BLIER

JACQUES FRANÇOIS

Au théâtre

- "L'ennemi" de J. GREEN
"Caterina" de F. MARCEAU
"Le rendez-vous de Senlis" de J. ANOUILH
"Pygmalion" avec J. MOREAU
"L'or et la paille" de BARILLET et GREDY
"Le Misanthrope" de MOLIERE
"Un château en Suède" de F. SAGAN
"L'amant complaisant" de J. GREEN
"Un mois à la campagne" de TOURGUENIEV
"Le cheval évanoui" de F. SAGAN
"L'arrestation" de J. ANOUILH
"Cher Antoine" de J. ANOUILH
"Tovaritch" de J. DEVAL, m. en sc. J. MEYER
"L'habilleur" de R. HARWOOD, m. en sc. S. MELDEGG
"N'écoutez pas Mesdames" de S. GUITRY, m. en sc. P. MONDY
"L'hurluberlu" de J. ANOUILH, m. en sc. G. VERGEZ
"La foire d'empoigne" de J. ANOUILH, m. en sc. N. ANOUILH
"George et Margaret" de G. SAVORY
"Le jugement dernier" de B.H. LEVY
"Le landau qui fait du bruit" de J.L. BOURDON
"Le bal des voleurs" de J. ANOUILH, m. en sc. J.C. BRIALY

... / ...

A la télévision

"Les nouvelles aventures de Vidocq", réalisation M. BLUWAL

"Mitzi", réalisation M. BLUWAL

"La belle vie", réalisation L. IGLESIS

"Pause café", réalisation S. LEROY

"Mozart", réalisation M. BLUWAL avec M. BOUQUET

"Ça c'est Palace", réalisation J.M. RIBES

"Une folie" de S. GUITRY, réalisation Y.A. HUBERT

"Charmante soirée", réalisation B. MURAT

"La belle ouvrage", réalisation N. GESSNER

"Boulevard des ossements", réalisation C. GRINBERG

"Adieu les roses", réalisation Ph. MONNIER

Au cinéma

"Maître après Dieu", réalisation L. DAQUIN avec P. BRASSEUR et J.P. GRENIER

"Le père de Mademoiselle", réalisation M. L'HERBIER avec ARLETTY et D. GREY

"Les grandes manoeuvres", réalisation R. CLAIR avec M. MORGAN et G. PHILIPPE

"Tout le monde il est beau, tout le monde il est gentil", réalisation J. YANNE

"Les aventures de Rabbi Jacob", réalisation G. OURY avec L. de FUNES

"Les Chinois à Paris", réalisation J. YANNE avec J. YANNE et M. SERRAULT

"Section spéciale", réalisation C. GAVRAS avec P. DUX, M. LONSDALE, L. SEIGNER

"Le chat et la souris", réalisation C. LELOUCH avec S. REGGIANI, M. MORGAN

"Mille milliards de dollars", réalisation H. VERNEUIL

"Le père Noël est une ordure", réalisation J.M. POIRE avec C. CLAVIER

"Papy fait de la résistance", réalisation J.M. POIRE

"Le sang des autres", réalisation C. CHABROL

"Sauve-toi Lola", réalisation M. DRACH

"Twist again à Moscou", réalisation J.M. POIRE

"Mes meilleurs copains", réalisation J.M. POIRE avec C. CLAVIER, M.A. CHAZEL

"Triplex", réalisation G. LAUTNER

"Les amies de ma femme" d'après Ph. ADLER, réalisation D. VAN CAUWELAERT

YVES LAMBRECHT

Au théâtre

"*Britannicus*", m. en sc. C. SANTELLI avec F. FABIAN
"Hot house" d'H. PINTER, m. en sc. R. DHERY
"La guerre civile" de H. de MONTHERLANT, m. en sc. R. SANTON
"Angel's in America" de KUSHNER, m. en sc. B. JAQUES
entre autres...

A la télévision

"Au bal d'Irène", réalisation J.L. COMOLLI
"Mademoiselle Fifi" d'après G. de MAUPASSANT, réalisation C. SANTELLI
"Louis-Charles, mon amour", réalisation R. WARGNIER
"Sisterly Feelings", réalisation P. MONDY
entre autres...

Au cinéma

"Les exploits d'un jeune Don Juan", réalisation G. MONGOZZI
"L'enfance de l'art", réalisation F. GIROD
"La maison de jade", réalisation N. TRINTIGNANT
"La mouette infernale", réalisation M. ANTOINE
"L'odyssée du capitaine Blood", réalisation A. PRACHENKO
"Tous les matins du monde" d'après P. QUIGNARD, réalisation A. CORNEAU
"Betty", réalisation C. CHABROL

LUCIEN LORENZ

Au théâtre

"Lorenzaccio", m. en sc. G. LAVAUDANT
"Le mariage de Figaro", m. en sc. A. VITEZ
"George Dandin", m. en sc. L. LORENZ
"La vie de Galilée", m. en sc. A. VITEZ
"Le chevalier d'Olmedo", m. en sc. L. PASQUAL
"Le faiseur", m. en sc. J.P. ROUSSILLON
"Le canard sauvage", m. en sc. A. FRANÇON
"Hamlet", m. en sc. G. LAVAUDANT
entre autres...

A la télévision

"The tenth man", réalisation J. GOLD
"Des sourires et des hommes", réalisation J.P. RICHARD
"Lundi noir", réalisation J.F. DELASSUS
"Tendresse et passion", réalisation A. LOMBARDI
"Lorenzaccio", réalisation A. TARTA
"La vie de Galilée", réalisation H. SANTIAGO
entre autres...

Mise en scène

"Rires ... Volutionnaires"
"Il était un prince en Avignon"
"Fluctuat Nec Mergitur ou Paris varie"
"George Dandin"
"Barouf à Chioggia"
"Impromptus"
"Les folies Feydeau"
"Histoires de couples"
entre autres...

CALENDRIER DES REPRÉSENTATIONS

JANVIER 1997

Lundi	27	20 H 30
Mardi	28	20 H 30
Mercredi	29	20 H 30
Jeudi	30	20 H 30
Vendredi	31	20 H 30

FÉVRIER 1997

Samedi	1er	20 H 30
Dimanche	2	15 H 00
Lundi	3	20 H 30

**AU THÉÂTRE DES CÉLESTINS DE LYON
DU 27 JANVIER AU 3 FÉVRIER 1997**